



Les enjeux de l'égalité Femmes-hommes en Bourgogne-Franche-Comté du point de vue des artistes | Janvier 2026

Face à un constat au niveau national d'une présence trop peu importante des musiciennes de jazz dans les festivals, clubs et autres salles de concert, Big Bang, pôle de référence jazz en Bourgogne-Franche-Comté, a voulu interroger les artistes de son territoire, la Bourgogne-Franche-Comté, sur ces enjeux via un questionnaire lancé en novembre 2025 adressé aux artistes de la région et largement relayé dans nos outils de communication.

Les chiffres en Bourgogne-Franche-Comté* :

*Ces chiffres sont issus de l'annuaire du jazz en Bourgogne-Franche-Comté, alimenté par Big Bang.

277 groupes répertoriés.

66% sont 100% masculins.

33% sont mixtes.

1% est 100% féminin.

Au sein des projets mixtes, 50% sont des projets où les musiciennes occupent la place de chanteuse, les instrumentistes sont tous des hommes.

309 artistes recensé-e-s.

14% seulement sont des femmes.

Parmi toutes ces artistes féminines,

65% sont chanteuses.

Profil des répondant-e-s :

1/3 de femmes

2/3 d'hommes

Âgé-e-s de **21 à 64** ans

● 20 à 29 ans ● 30 à 39 ans ● 40 à 49 ans ● 50 à 59 ans ● 60 à 69 ans



50% des artistes interrogé-e-s sont également enseignant-e-s.

94% des artistes sont passé-e-s par au moins une structure d'enseignement pour apprendre à jouer de leur instrument.

1/4 estiment que le choix de leur instrument a été influencé par la structure d'enseignement (27% du côté des femmes contre 22% pour les hommes).

44% des artistes ont changé d'instruments en cours de route.

Le profil des musiciennes

33% enseignent.

50% ont changé d'instruments en cours de route.

Toutes esthétiques confondues, elles jouent en moyenne dans 4 projets. Le jazz représentant en moyenne 65% de leurs projets artistiques.

Un peu plus de la moitié d'entre elles (55%) ne jouent que dans des projets jazz.

67% font partie d'au moins un groupe mixte à dominante masculine.

17% jouent dans au moins un groupe mixte à dominante féminine.

17% jouent dans au moins un groupe complètement féminin.

9% jouent dans au moins un groupe paritaire.

75% des musiciennes sont leadeuses d'au moins 1 projet.

58% de plusieurs projets.

Le profil des musiciens

56% enseignent.

42% ont changé d'instruments en cours de route.

Toutes esthétiques confondues, ils jouent en moyenne dans 8 projets. Le jazz représentant en moyenne 75% de leurs projets artistiques.

Un peu moins de la moitié d'entre eux (42%) ne jouent que dans des projets jazz.

75% font partie d'au moins un groupe mixte à dominante masculine.

4% jouent dans au moins un groupe mixte à dominante féminine.

46% jouent dans au moins un groupe totalement masculin.

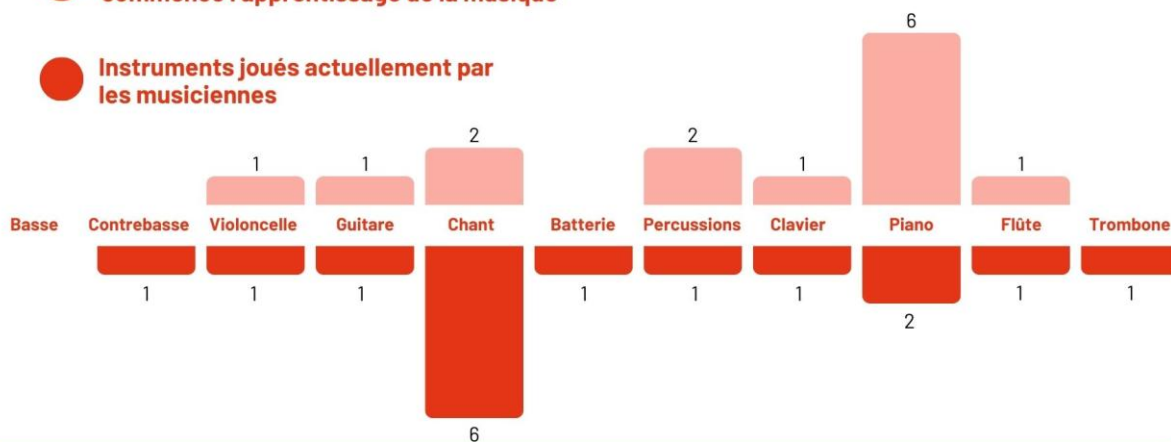
4% font partie d'au moins un groupe paritaire.

88% des musiciens sont leaders d'au moins un projet.

71% de plusieurs projets.

L'évolution des instruments joués par les musiciennes

- Instruments par lesquels les musiciennes ont commencé l'apprentissage de la musique
- Instruments joués actuellement par les musiciennes

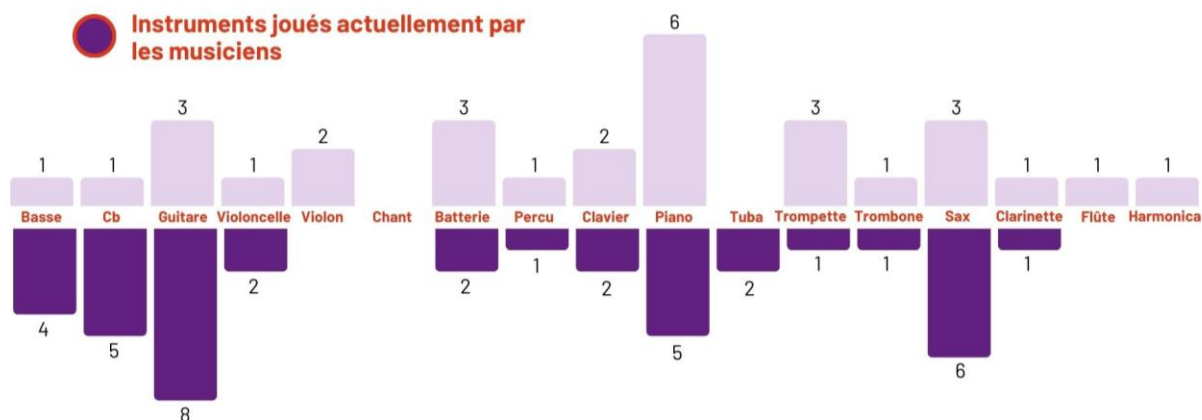


On constate que les instruments joués par les femmes sont plus variés aujourd'hui qu'au moment de leur apprentissage. Si le piano était prépondérant, c'est en effet le chant qui domine aujourd'hui parmi les répondantes.

L'évolution des instruments joués par les musiciens

○ Instruments par lesquels les musiciens ont commencé l'apprentissage de la musique

● Instruments joués actuellement par les musiciens



Contrairement aux femmes, les instruments joués par les hommes sont moins nombreux aujourd'hui qu'au moment de leur apprentissage. Les instruments par lesquels les musiciens ont commencé l'apprentissage de la musique sont principalement le piano, la guitare, la batterie, la trompette et le saxophone. Aujourd'hui, les guitaristes, les saxophonistes, les contrebassistes et les pianistes semblent plus nombreux.

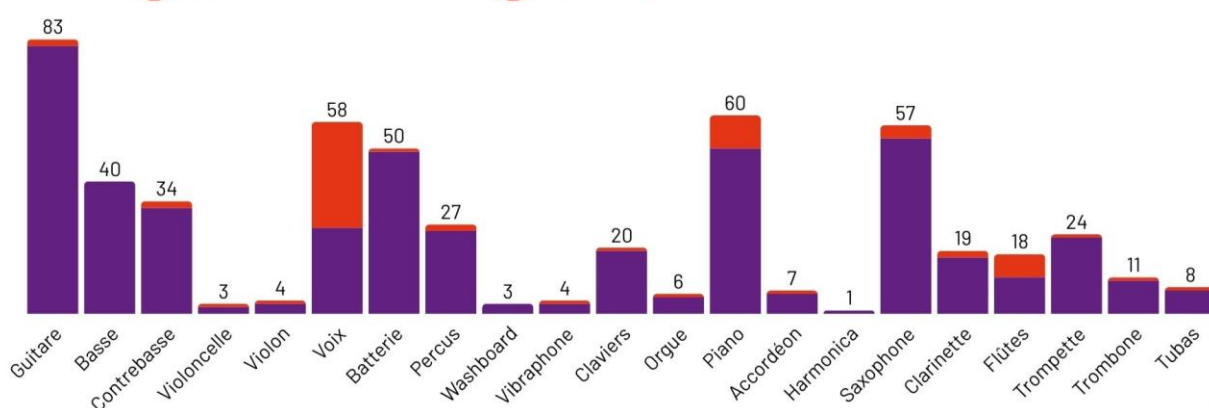
Selon les chiffres plus globaux observés en région, les femmes sont nettement minoritaires dans tous les instruments, hormis en chant. Les instruments où elles sont le plus présentes sont ensuite le piano, la flûte et le saxophone. Du côté des hommes, ils sont très nombreux en guitare, en saxophone, en batterie et en piano, rien d'étonnant puisque ces instruments sont très représentés dans le jazz.

Répartition genrée des instruments

selon les données de l'annuaire en ligne du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

● Femmes

● Hommes



Qu'évoque la question de la parité/mixité sur scène dans le jazz chez les répondant·e·s ?

« Une ouverture d'esprit et une fabrication de nouveaux modèles pour les suivant·e·s »

« C'est important qu'il y ait au moins une mixité, ne serait-ce que pour donner un exemple aux générations futures. »

« Le problème est qu'il n'y a pas assez de musiciennes et ce, dès la formation dans les conservatoires. »

« Parité totale impossible aujourd'hui. Il faut former plus de jeunes musiciennes pour ça. Qu'il y ait une prise de conscience, une attention de la part des leaders de projet est déjà une avancée. Mettre en avant des leadeuses de projet est pour moi plus important aujourd'hui que la parité. »

« Je ne connais personnellement aucune musicienne professionnelle dans la région. »

« On en est tellement loin ! Une plus grande mixité me parle plus qu'une parité exacte, qui est très contraignante et semble reléguer au 2^e rang les autres critères (musicalité, affinité humaine et artistique...). La question écologique me paraît très importante aussi, la proximité est donc un critère important pour moi (réduire les trajets pour répéter et covoiturer quand on part en résidence et concert). »

« J'aimerais bien jouer plus que pour le 8 mars ou des événements "spécial femmes" et jouer plus en général ! »

« Un questionnement sur la formation des femmes, un appel au changement de l'inconscient collectif. Une discussion autour de la misogynie. Un besoin d'accompagnement à la maternité et à la paternité pour les artistes. »

« Sous-représentation des femmes professionnelles, un milieu toujours très masculin. »

« La scène jazz, comme les scènes des autres médiums artistiques n'a pas tant évolué... la parité est une utopie à laquelle les hommes aiment se rattacher en disant "les femmes ont plus de place qu'avant dans le monde artistique" alors qu'en fait, ce n'est qu'un moyen de déguiser la misogynie rattachée à ces milieux... En somme, "tiens, tu as le droit à un peu de place et tais-toi maintenant..." »

« J'aimerais une plus grande mixité mais programmer des groupes en tenant compte avant tout de la parité et non de la qualité artistique est dommage. C'est aussi étrange pour une femme de se faire appeler dans un groupe ou dans une programmation parce qu'elle est une femme et pas avant tout une artiste. Ce sont des retours d'expériences que j'ai déjà entendus de la part de musiciennes. »

« La parité dans les formations est très compliquée. Au niveau national de nombreuses amies musiciennes se disent très sollicitées (ce qui est bien), cependant régulièrement elles ne savent pas si elles sont sollicitées en tant que personnalité musicale ou en tant que femme. »

« Si je voulais remplacer les musiciens avec lesquels je travaille dans ma région par des femmes il n'y en aurait aucune pour le faire. »

« Il y a beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre la parité femmes/hommes, dans le jazz et plus généralement dans la culture, dans les musiques actuelles, en technique, dans les postes de direction, etc. Le constat du ratio femmes/hommes sur scène et en technique, est vraiment très déséquilibré. Tout ce qui peut faire pencher ce ratio dans l'autre sens est bon à prendre, y compris par de la discrimination positive. Tout le monde a à gagner (hommes comme femmes) à ce que plus de femmes prennent part à la scène jazz. »

« Une démarche intéressante, mais pas forcément en adéquation avec le vivier de musicien-ne-s »

« C'est un faux problème. Il faut traiter cette question à la source : combien de femmes souhaitent se former à cette discipline dans les conservatoires écoles de musique ou même autodidactes ? Ensuite comment sont-elles accompagnées ? »

« J'aimerais jouer avec plus de femmes musiciennes mais il y en a beaucoup moins que des hommes. »

« C'est nécessaire. C'est important de porter autant le travail des femmes que des hommes ! »

« Les structures d'enseignement manquent d'élèves femmes et ça se retrouve sur scène. »

« Indispensable »

« Il est essentiel que la parité puisse devenir "la règle", reste à savoir si cela doit être imposé et que ça ne devienne pas un critère obligatoire de programmation ou de constitution de groupe. Il faut aussi analyser combien de femmes pratiquent des instruments et lesquels. Cela commence un peu à évoluer. Dans les conservatoires, on constate que la mixité se développe beaucoup plus (élèves filles guitaristes, batteuses, bassistes, pianistes). Pour moi la question ne s'est jamais posée que ce soit par le genre ou l'origine ethnique. Si j'ai envie de travailler avec quelqu'un c'est son talent qui m'intéresse. Mais, il est vrai que dans ma génération, les femmes sont souvent cantonnées au rôle de chanteuses et moins d'instrumentistes. Cela doit évoluer. »

« Pas acquise » « C'est pas gagné. »

« Une drôle de question. L'affinité se fait par aptitude. »

« Une perspective encourageante. »

« Toujours compliqué. Sujet de discussion houleux ! »

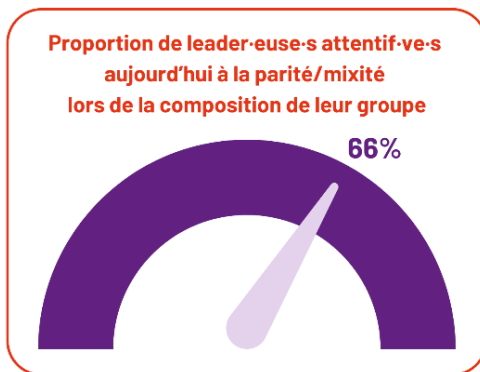
« Un idéal qu'il faudrait atteindre, comme à l'échelle nationale d'ailleurs. »

« Un bon indicateur de l'évolution de la société pour la prise en compte des discriminations de genre. »

« Un vrai sujet, difficile à traiter, épineux souvent. Pas toujours envisagé de la bonne manière. Il reste du chemin à parcourir. »

Le genre devient-il un critère pour composer un groupe de jazz aujourd'hui ?

Il y a 10 ans, les critères pris en compte pour inviter un-e musicien-ne à rejoindre un projet étaient principalement : l'affinité humaine, la musicalité/les compétences artistiques, la disponibilité et la proximité. Personne ne se posait alors la question du genre. Aujourd'hui, ce critère s'ajoute, sans être prédominant.



66% des artistes, hommes et femmes confondu-e-s, prêteraient aujourd'hui attention à la parité ou à la mixité pour composer leur groupe.

Pour **16%** d'entre eux-elles, la question de la parité/mixité serait prise en compte seulement si tous les autres critères étaient à égalité.

Du côté des femmes, elles prendraient en compte le genre dans le but de :

- Soutenir la place des femmes,
- Rendre la scène plus représentative de la répartition naturelle du monde
- D'avoir le plaisir de travailler avec des femmes

Du côté des hommes, ils le feraient pour :

- Avoir un environnement de travail sain,
- Changer de dynamique,
- Donner plus de visibilité aux femmes dans le jazz,
- Rendre la scène plus représentative de la répartition naturelle du monde
- Participer à leur échelle
- Continuer à jouer (sinon ils ne jouent plus)
- Être dans l'air du temps

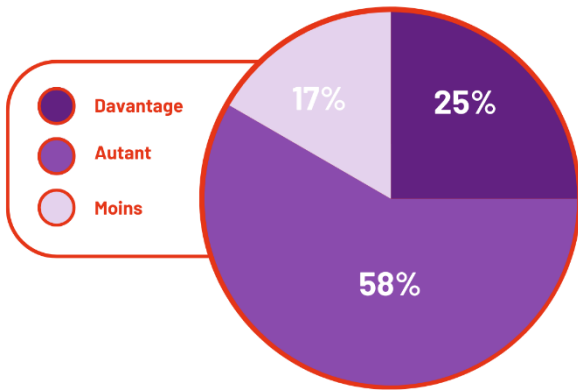
Pour les **34%** qui n'y seraient pas attentifs, hommes et femmes sont d'accord : au moment de constituer un line-up, seules les affinités humaines et musicales sont des critères de choix, ce ne sont pas des questions de genre.

Des idées reçues ?

« Aujourd'hui, les femmes sont beaucoup plus sollicitées que les hommes... »

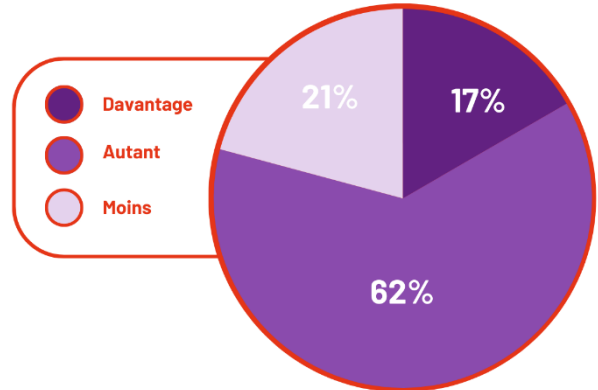
En réalité, la différence est minime. En témoigne les réponses reçues.

Par rapport à il y a quelques années, les musiciennes se sentent aujourd'hui sollicitées :



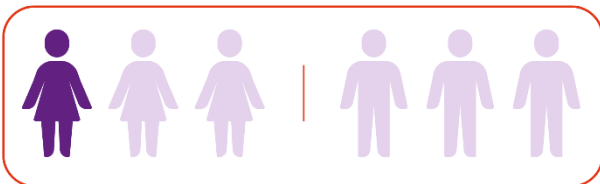
Les musiciennes évoquent un changement depuis 2 ans en moyenne. Une majorité des musiciennes qui se sentent moins sollicitées évoquent spontanément que c'est en raison de leur maternité.

Par rapport à il y a quelques années, les musiciens se sentent aujourd'hui sollicités :

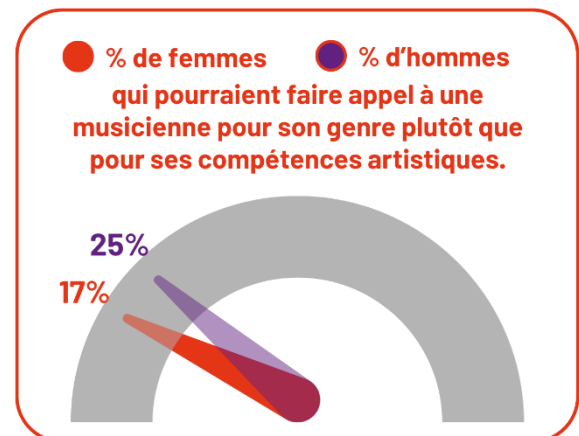


Les musiciens ressentent un changement depuis 6 ans en moyenne. Certains le justifient du fait d'une discrimination positive envers les femmes.

« Les femmes sont appelées par les hommes à rejoindre leurs projets en qualité de femme et non en qualité d'artiste, ce qui ne crée rien de bien ... »



1/3 des musiciennes interrogées a déjà eu le sentiment d'être conviée à rejoindre un groupe pour le rendre mixte ou paritaire.
Ce n'est le cas pour aucun musicien interrogé.



17% des femmes et **25%** des hommes interrogé-e-s affirment qu'ils-elles pourraient faire appel à une musicienne pour rendre leur projet mixte ou paritaire plutôt que pour ses compétences artistiques. Ce n'est donc pas une pratique réservée aux hommes.

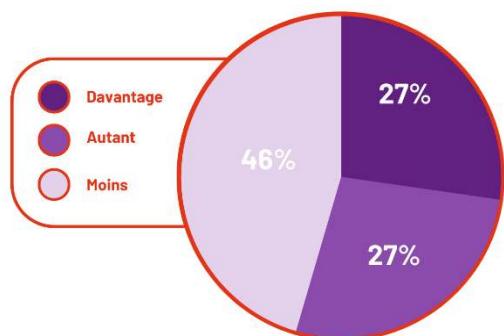


75% de ces expériences se sont cependant avérées positives.

« Les femmes jouent plus qu'avant alors que les dates se réduisent pour les hommes... »

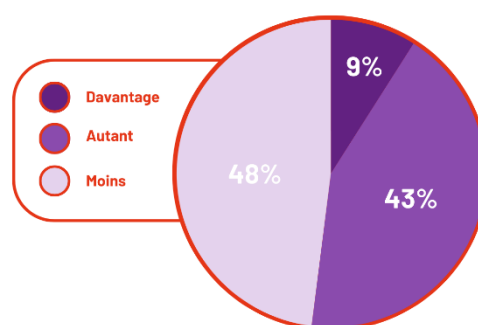
2/3 des répondantes **pensent qu'il n'est pas plus facile de trouver des dates** avec un groupe qui compte au moins une femme dans le line-up et **qu'il n'est pas plus difficile maintenant de faire tourner un groupe 100% masculin.**

Par rapport à il y a quelques années, les musiciennes affirment aujourd'hui jouer :



2/3 des répondants estiment qu'intégrer au moins une femme dans le line-up **permet de trouver plus facilement des dates** et qu'il est désormais **plus difficile de faire tourner un groupe 100% masculin.**

Par rapport à il y a quelques années, les musiciens affirment aujourd'hui jouer :



Oui, la proportion de musiciennes qui affirme jouer davantage est plus grande que celle des musiciens mais cela ne semble pas se faire au détriment des hommes qui estiment jouer autant qu'avant. La proportion de musiciennes qui pense jouer moins est bien identique à celle des musiciens.

Evolution du nombre de musiciennes parmi les projets régionaux proposés et retenus pour une aide de Big Bang



En comparant le nombre de musiciens aidés à celui des musiciennes soutenues ces dix dernières années par Big Bang en région, on constate que les hommes sont majoritaires (11 femmes pour 169 hommes / aucune femme accompagnée en 2019 et 2025). En 2026, l'écart semble cependant se réduire mais le nombre de musiciens soutenus reste supérieur à celui des musiciennes... A voir

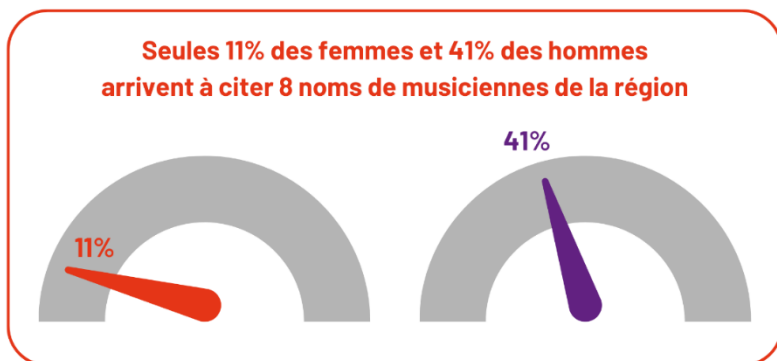
si la tendance se confirme en 2027 où les femmes sont plus nombreuses dès le départ, au stade des propositions (21 femmes pour 95 hommes).

« Je connais très peu de musiciennes de jazz... »

Lorsqu'on demande de citer spontanément 10 noms de musicien-ne-s jazz de la région, on observe deux choses :

- Les listes sont 100% mixtes chez les femmes alors que seulement 91% le sont chez les hommes.
- Du côté des répondantes, 2 musiciennes sont citées en moyenne parmi les 10 noms d'artistes alors que du côté des répondants il y en a 4 en moyenne.

Quand il s'agit de citer 8 noms de musiciens de la région, 100% des répondant-e-s y parviennent, hommes et femmes confondue-s. Mais dès qu'il faut donner 8 noms de musiciennes régionales, cela se complique :

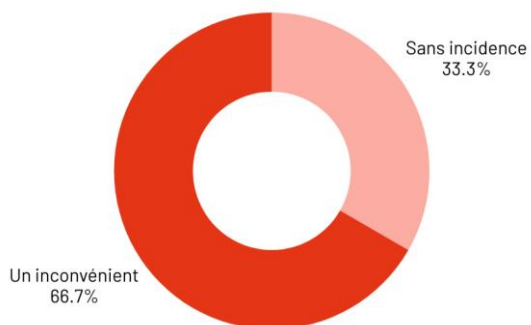


Parmi toutes les réponses, 43 musiciennes différentes sont citées (35% plusieurs fois) contre 66 musiciens (39% plusieurs fois).

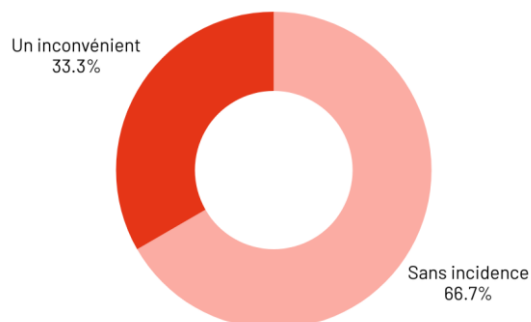
« Aujourd'hui dans le monde du jazz, c'est beaucoup plus facile d'être une femme que d'être un homme ? »

Le point de vue des femmes sur les avantages et inconvénients d'être une femme musicienne.

Il y a 10 ans

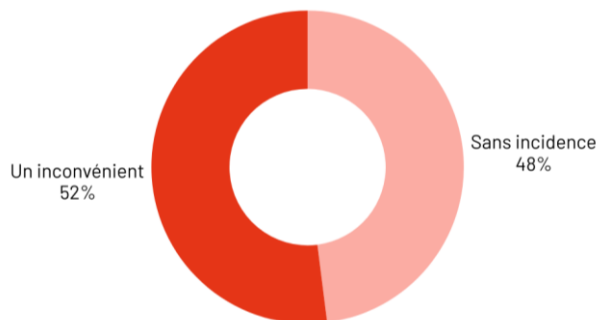


Aujourd'hui

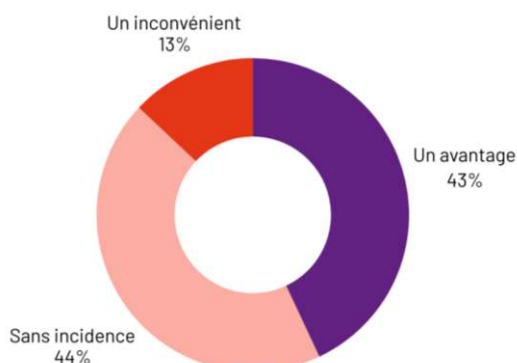


Le point de vue des hommes sur les avantages et inconvénients d'être une femme musicienne.

Il y a 10 ans



Aujourd'hui

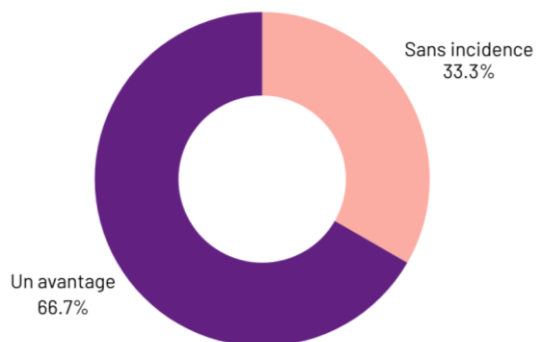


> **Le ressenti n'est clairement pas le même entre ce qui semble vécu par les femmes et ce qui est projeté par les hommes.** Du côté des femmes, l'évolution ressentie semble aller vers le gommage des inégalités (bien qu'1/3 des interrogées estiment encore qu'être une femme dans le milieu du jazz reste

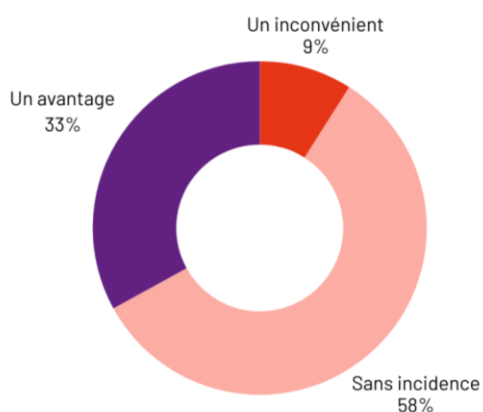
un inconvénient aujourd'hui). Du côté des hommes, presque la moitié imagine qu'être une femme est désormais un avantage dans le milieu du jazz.

Le point de vue des femmes sur les avantages et inconvénients d'être un homme musicien.

Il y a 10 ans

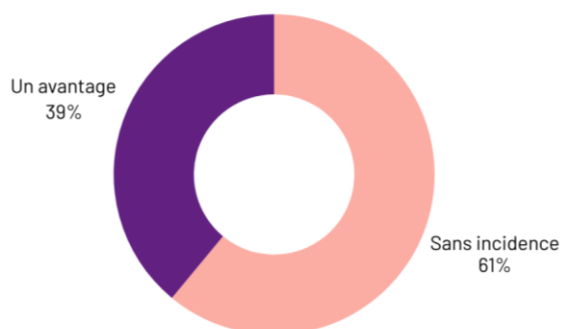


Aujourd'hui

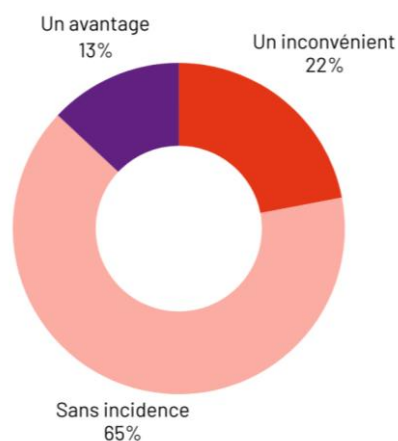


Le point de vue des hommes sur les avantages et inconvénients d'être un homme musicien.

Il y a 10 ans



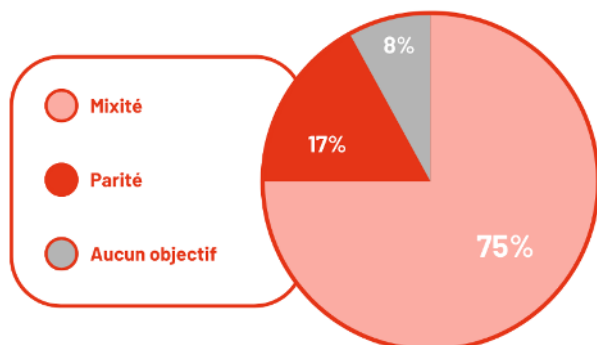
Aujourd'hui



> Là encore, la perception est totalement différente entre ce qui est vécu par les hommes et imaginé par les femmes. Du côté des hommes, la majorité ne ressent pas d'évolution, mais certains vivent désormais le fait d'être un homme dans le milieu du jazz comme un inconvénient, ce qui n'était pas le cas il y a 10 ans. Du côté des femmes, 1/3 imagine qu'être un homme reste un avantage aujourd'hui et un petit pourcentage envisage que cela puisse désormais être un inconvénient.

Les objectifs à atteindre en termes d'égalité Femmes-hommes dans le jazz et pour quelle(s) raison(s) ?

L'objectif à atteindre selon les femmes



75% visent la mixité qui leur semble être une première étape avant la parité. Selon les répondantes, il n'y a pas assez de femmes sur scène, il en faut donc plus, avec davantage de représentations féminines dans le milieu pour encourager d'autres femmes à se lancer et pour inciter les hommes à leur faire une place. La parité totale ne semble pas réaliste aujourd'hui pour elles et forcer la parité pourrait créer des frustrations entre musicien-ne-s.

17% souhaitent atteindre la parité car il n'y a

aucune raison que les femmes n'aient pas leur place sur scène (autant de femmes que d'hommes sur terre). Elles soulignent que les propositions artistiques seraient ainsi plus variées.

8% pointent qu'il n'y pas d'inégalité et que c'est un non-sens de choisir quelqu'un par rapport à son genre.

« Parce que même si ces questions d'égalité sont indispensables, elles deviennent parfois pesantes et créent des frustrations entre musicien-ne-s. En tant que femme qui porte un projet, il est difficile d'entendre qu'il n'y a "pas assez de femmes" dans mon groupe, alors que je choisis mes musicien-ne-s avant tout pour leur personnalité artistique. Par ailleurs, on voit beaucoup de projets dirigés par des hommes émerger, avec des femmes en side, parfois pour répondre à une logique de quotas. Être la caution féminine n'a rien d'agréable. Je pense aussi que la parité totale n'est pas réaliste aujourd'hui : il faudrait former davantage de jeunes musiciennes pour y parvenir. Une prise de conscience et une attention portée par les leaders de projet serait déjà une avancée importante. »

« Pour le milieu, l'enjeu ne devrait pas être seulement d'équilibrer des chiffres, mais de mettre en avant les projets réellement portés par des femmes. Valoriser les leadeuses, quelle que soit la composition du line-up, me semble aujourd'hui plus cohérent et plus bénéfique que la quête de parité absolue. Cela permettrait d'encourager des visions artistiques féminines fortes, de soutenir des rôles moteurs plutôt que symboliques, et d'éviter les effets pervers des quotas où les femmes sont parfois choisies dans l'optique d'avoir des dates ! »

« Si les femmes sont sous représentées, c'est sans doute qu'elles galèrent à se faire une place, et c'est sans doute parce que le problème se rencontre en amont : elles peinent à se projeter dans ce métier et ne s'y engagent même pas. Viser une plus grande mixité participerait sans doute à encourager les femmes à se lancer et les hommes à leur faire une place.

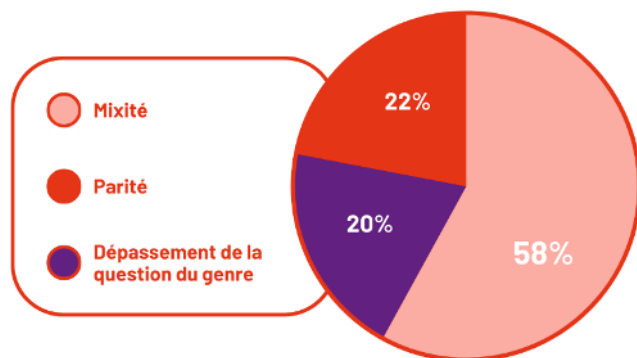
« On ne va pas demander à un groupe de choisir quelqu'un pour son genre. A part si le répertoire s'y prête. »

Les bénéfices que cela aurait pour le milieu du jazz en région selon les femmes

- Une meilleure image du milieu, auprès du public en général et des jeunes filles intéressées par l'apprentissage de cette musique.
- Un nombre plus important de musiciennes de jazz ou de professionnelles.
- Un milieu plus moderne et plus humain.
- Une plus grande diversité, ouverture, richesse, foisonnement.
- Une évolution des esthétiques.

Pour 90% des répondantes, ceci leur permettrait personnellement de se sentir plus légitime.

L'objectif à atteindre selon les hommes



58% aimeraient une plus grande mixité, pour diverses raisons : selon les répondants, la mixité est aussi une première étape avant la parité qui semble trop difficile à atteindre actuellement (plus d'hommes que de femmes dans le milieu du jazz en BFC pour l'instant). La mixité permettrait également que les jeunes musiciennes soient davantage enclines à se diriger vers ces musiques. Pour les musiciens, la mixité apporterait plus de diversité artistique et changerait l'image d'un milieu trop masculin.

22 % visent la parité. Tout comme les femmes, les hommes pointent qu'il n'y a pas de raison qu'il y ait une différence car c'est la répartition naturelle de notre monde et la parité est importante pour la diversité musicale et artistique.

20% souhaiteraient que la question du genre soit dépassée, pour plusieurs raisons : pour avoir une liberté totale de choix, d'évolution et de collaboration pour tous ; pour que les chances au départ soient les mêmes ; parce que la qualité n'est pas dépendante du genre ; pour qu'on arrête de se poser cette question.

« En France, de 0 à 60 ans il y a à peu près 50% d'hommes et 50% de femmes. Pourquoi une telle différence sur la scène jazz ? Cela n'a aucune autre explication qu'une domination masculine culturelle et historique dans ce milieu, qui n'a jamais eu de sens et qui n'en a toujours pas aujourd'hui. »

« La parité est un idéal dans l'absolu, vers lequel il faut tendre, mais au-delà du fait que ce soit très difficile à tenir comme objectif (on part de vraiment très loin, et cela va prendre beaucoup de temps), la proportion de 50/50 semble compliquée à mettre en pratique : la parité stricte à l'échelle d'un groupe est difficilement réalisable sans rogner sur d'autres paramètres (affinités humaines, artistiques, instruments...), et la parité à l'échelle régionale est difficile à comptabiliser mais plus logique et souhaitable dans une vision d'ensemble. Mais surtout : difficile à mettre en œuvre sans contraintes et interdictions... Les politiques de discriminations positives et de quotas existent déjà dans des dispositifs et subventions, je pense que c'est une bonne chose. Ce n'est pas suffisant et il faut agir sur d'autres leviers, notamment l'enseignement qui me paraît essentiel. »

« Il me semble qu'il y a plus d'hommes que de femmes dans le milieu jazz en BFC actuellement car j'ai peiné à citer des noms de femmes, c'est qu'il y a un réel déséquilibre qu'il faut gommer je pense. »

« Pour que chacun trouve sa place - pour atteindre l'égalité des chances homme-femmes pour les prochaines générations »

Les bénéfices que cela aurait pour le milieu du jazz en région selon les hommes

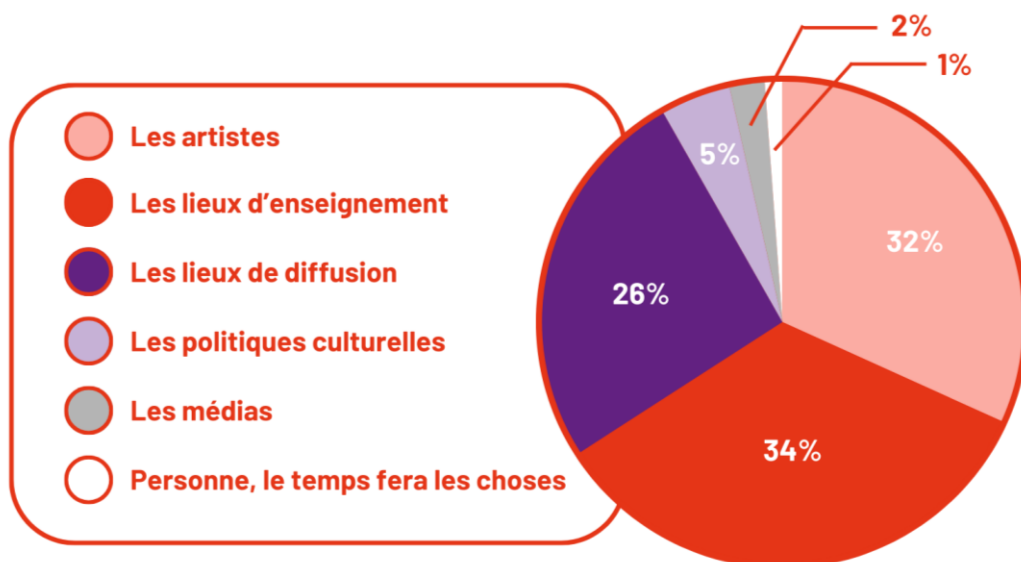
- Une plus grande diversité artistique.
- Un nombre plus important de musiciennes de jazz ou de professionnelles.
- Un milieu moins toxique.
- Moins d'entre soi.
- Une démocratisation de cette musique.
- Lutter contre les clichés sexistes et le machisme.
- Des rapports plus équilibrés.
- Une évolution des valeurs du jazz encore marquées par un héritage masculin.
- Des subventions qui dépendraient uniquement de la proposition artistique et non de la présence d'un genre ou d'un autre.

Pour les répondants, il n'y aurait pas d'incidence particulière si ce n'est d'avoir une autre sensibilité artistique ou un point de vue différent sur cette musique.

Les pistes pour faire évoluer la situation actuelle

Par qui ce travail doit-il être mené ?

Selon les artistes, le travail sur l'égalité femmes-hommes dans le jazz devrait principalement être porté par les structures d'enseignement, les artistes et les structures de diffusion, conjointement.



Quels seraient les freins potentiels pour parvenir à la parité dans les projets artistiques jazz ?

Du côté des femmes, voici les réponses reçues :

- Les esprits réfractaires et les préjugés.
- Le manque de musiciennes formées en jazz, en particulier dans les instruments traditionnellement moins féminins.
- La méthode : la peur d'être accusé-e de manquer de femmes ou, à l'inverse, de les choisir pour leur genre ou remplir un quota. Cela crée une pression, des tensions, du malaise, voire un sentiment d'illégitimité des deux côtés.
- Le timing : la question de la parité a été portée et revendiquée en même temps que les baisses budgétaires attribuées à la culture ont été actées. Les musiciens ont donc l'impression qu'ils ont moins de cachets (et même perdent leur statut d'intermittent) à cause des femmes qui prennent leur place sur les dates. Les femmes ont le beau rôle ! »
- Le manque de soutien politique.

Du côté des hommes, on évoque :

- Le conservatisme ou la misogynie.
- La formation, l'éducation et l'environnement social.
- Les pratiques instrumentales ou artistiques ne sont pas assez ouvertes aux femmes.
- L'entre-soi des diffuseurs.
- L'insuffisance de salles et de programmatrices.
- Le manque de musiciennes : les musiciennes de jazz compétentes sont sur-sollicitées et donc pas toujours disponibles.
- Le sentiment de dévaluation vécu par les femmes qui sont appelées juste pour le fait d'être une femme.
- L'hésitation des femmes à se lancer par peur de jugement.
- Pourquoi y aurait-il des freins ? Mettons en valeur la musique des femmes et ça ira tout seul.

Quelles seraient les solutions pour parvenir à la parité dans les projets artistiques jazz ?

Voici un florilège des réponses apportées par tous·tes :

Un effort collectif et sociétal :

- Oser ou permettre aux musiciennes de jazz d'oser se lancer.
- Une prise de conscience apaisée : encourager les leaders, hommes comme femmes, à réfléchir à leurs choix sans culpabilisation, et sans créer de clivages entre les genres.
- Que tout le monde s'y mette.
- Soutenir les femmes dans leur parcours de professionnalisation.

Des pistes à développer du côté des structures d'enseignement :

- Eduquer les consciences dans les structures d'enseignement artistique, et de manière générale.
- Encourager et former davantage de jeunes musiciennes, dès le début de leur parcours, afin qu'elles puissent occuper tous les rôles, y compris ceux où elles sont encore peu présentes.
- Permettre aux jeunes (tous genres et non genres) de se sentir libres de choisir l'instrument qui leur plait, sans considération des clichés instrumentaux.
- Donner davantage de repères féminins (instrumentistes, autrices, compositrices, arrangeuses) dans les écoles et conservatoires.

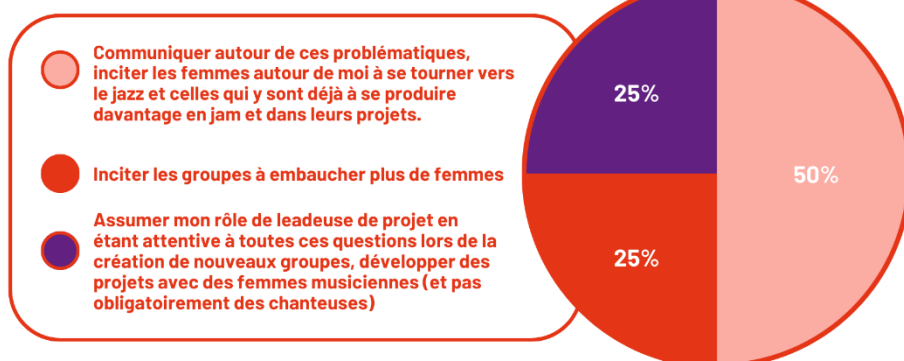
D'autres du côté des structures de diffusion :

- Plus de représentations féminines dans les groupes et sur scène.
- Mettre en avant les projets dirigés par des femmes, quelle que soit la composition du groupe et accompagner les artistes féminines.
- Offrir aux femmes une visibilité professionnelle sécurisante qui les conforte dans le choix de la musique comme métier.
- Que les femmes soient représentées dans les lieux de diffusion, non pas pour leur genre mais pour leur art.
- Ne pas forcément imposer la parité au sein des groupes, mais encourager les festivals à la programmation 100% féminine ou imposer le respect de la parité sur la programmation globale.

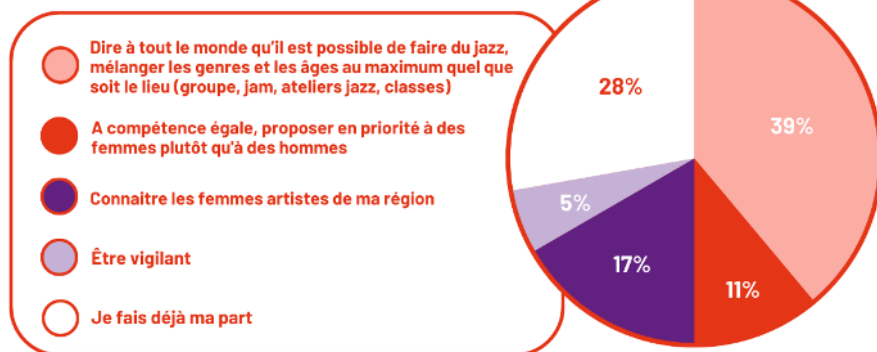
Une modification des politiques culturelles :

- Augmenter les financements et ainsi, permettre que les hommes n'aient pas peur de perdre leur emploi.
 - Déployer un système d'accompagnement par rapport à la maternité (intermittence, psychologique).
 - Imposer la parité tant que cela ne soit pas automatique par une loi ou une incitation financière.
- Et son inverse : ne pas instaurer une politique de quotas, les mentalités bougeront progressivement.

Ce que souhaiteraient faire les musiciennes à leur échelle :



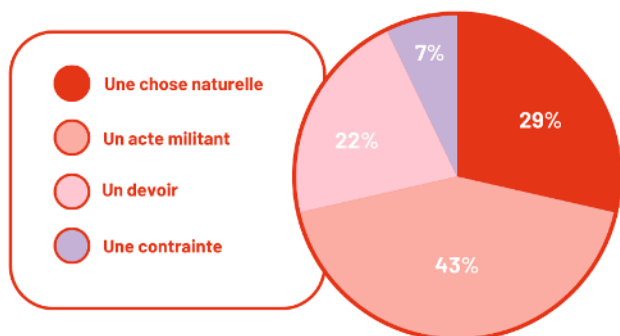
Ce que souhaiteraient faire les musiciens à leur échelle :



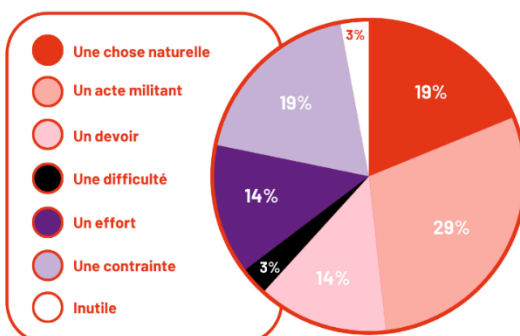
A priori, quel que soit le genre des répondant-e-s, il n'y a pas beaucoup de possibilités d'actions chez les artistes. Elles se résument, à sensibiliser leur entourage et encourager les femmes à se lancer dans une carrière dans le jazz, à privilégier leur embauche et à mieux les connaître. ¼ des

hommes répondent spontanément qu'ils font déjà leur part et ne compte pas en faire plus pour faire évoluer la situation, ce qu'aucune femme n'a répondu.

Pour les musiciennes, veiller à la parité est...



Pour les musiciens, veiller à la parité est...



De leur point de vue d'artiste, le fait de veiller à la parité n'est vraiment pas ressenti de la même manière par les musiciennes et les musiciens.

La notion d'effort ou de contrainte est davantage évoquée par les musiciens alors que la notion d'acte militant est beaucoup plus forte chez les musiciennes.

Conclusion

Cette courte enquête qui recueille les ressentis des artistes sur les inégalités femmes-hommes dans le jazz en région aujourd'hui est un point de départ. Une mise en regard avec le point de vue des lieux de diffusion et des lieux d'enseignement est souhaitable et permettrait d'évoquer des pistes d'action concrètes à l'échelle du territoire. Gageons que les débats lors de la rencontre professionnelle organisée le mardi 27 janvier 2026 à l'occasion de Jazz Session #9, intitulée « Le jazz à l'épreuve de l'égalité femmes-hommes ? » nourriront la réflexion collective autour de cet enjeu.

Remerciements

Big Bang remercie chaleureusement les artistes qui ont pris le temps de répondre à ce questionnaire !

Liens utiles pour poursuivre cette réflexion

Vous souhaitez connaître davantage les musicien-ne-s présent-e-s sur votre territoire, consultez l'annuaire en ligne du jazz en Bourgogne-Franche-Comté :

<https://www.bigbangjazz.com/fr/ressources/annuaire>

Les inégalités Femmes-Hommes et les violences sexistes et sexuelles dans le jazz et les musiques improvisées (DONNÉES 2022). Une enquête réalisée par Marie Buscatto et Ionela Roharik et coordonnées par l'AJC, la FNEIJMA et Grands Formats :

[Version intégrale](#) | [Version synthétique](#)

La représentation Femmes-Hommes dans le jazz et les musiques improvisées (DONNÉES 2018). Une enquête menée par AJC, la FNEIJMA et Grands Formats :

[Version intégrale](#) | [Version synthétique](#)

Enquête sur la représentativité Homme Femme dans l'enseignement Jazz et MAA au sein des établissements d'enseignement spécialisé de la musique, 2020. Une enquête portée par l'ADEJ.

[Version intégrale](#)

"Tenter, rentrer, rester : les trois défis des femmes instrumentistes de jazz", 2008 par Marie Buscatto

<https://shs.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2008-1-page-87?lang=fr>

Des ressources en ligne sur l'égalité femmes-hommes :

<https://ajc-jazz.eu/ressources-representation-femmes-hommes/>

Jazz au féminin, elles témoignent, 2023. Un podcast sur la représentation femmes-hommes dans le jazz et les musiques improvisées produit par Jazz In pour le magazine Caravan :

<https://www.jazzin.fr/jazz-au-feminin-elles-temoignent/>

Avec les témoignages de Raphaëlle Tchamitchian, Joëlle Léandre, Anne Quiller, Madeleine Cazenave, Eve Risser, Leïla Martial, Carmen Lefrançois, Hélène Duret, Maëlle Desbrosses, Tatiana Paris, Anneleen Boehme, Théo Ceccaldi.

Cette enquête est une publication numérique éditée par Big Bang, pôle de référence jazz en Bourgogne-Franche-Comté.

Récolte, traitement des données et mise en page : Tatiana Bourdeau > structuration@bigbangjazz.com



BIG BANG
PÔLE DE RÉFÉRENCE
JAZZ EN BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

3 bis place des Reines de Pologne
BP 824 • 58008 Nevers Cedex
bigbangjazz.com

Big Bang est un projet porté par l'association D'Jazz Nevers / Pôle de référence jazz en Bourgogne-Franche-Comté et qui est financée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, Nevers Agglomération et le Conseil Départemental de la Nièvre.



Direction régionale
des affaires culturelles

